



La Normandie au temps de l'épidémie

Chronique médiévale n°649 – Récit des hauts faits des seigneurs de la région – Mois XI de l'an III du règne d'Emmanuel 1^{er}, dit "Le Superbe".

Le saut de mouton.

Le duc Hervé vient de confirmer la volonté des principaux barons, comtes et vicomtes de Normandie, de financer ensemble le "saut de mouton" de Saint-Lazare, l'équipement nécessaire à l'amélioration de la circulation des carrosses en fer près de Paris.

- Comme l'a expliqué Dame Hélène Vasseur, de la SRCF, "ces travaux seront longs et compliqués..." Au mieux 10 ans.
- Ils seront coûteux aussi : entre 150 et 200 millions d'écus. Les Normands vont payer.

Quand on s'étonne de l'absence de Valérie, la duchesse d'Ile-de-France, dont les sujets vont aussi profiter du "mouton", le duc indique qu'il l'a interrogée et qu'elle n'était pas très "allante".
- Tu veux ou tu veux pas ?
- J'veux pas !
Tout est dit.

HAROPA
une première étape.

La cité de M. Segain.

Maître de la guilde des agents portuaires du Havre et de France, Michel Segain (qui regrette de ne pas être suffisamment associé à la définition des politiques maritimes du royaume) propose de se servir de l'implantation du siège d'HAROPA au Havre, pour construire, pointe de Floride, une grande cité maritime et portuaire à l'horizon 2024 : "réunissons tous les professionnels publics et privés, chassons en meute !"

Editeur : Chroniques & Actions SAS
Siret : 488 406 752 00011, RCS Evreux
La Chronique :

- N° CPPAP : 10081 88511.
- ISSN : 2117-9743
- Directeur : Bertrand Tierce.
- Abonnement : 260 € TTC / an.
- Contact : bertrand.tierce@wanadoo.fr
- Consultation possible sur la toile.

Le Havre, capitale des ports...

Edouard Barbe-Blanche, l'ancien maire du palais préféré des Français, ne cache pas satisfaction : "j'ai réussi".

- Sa bonne ville du Havre vient d'être désignée comme la capitale des ports du royaume ; elle va accueillir le siège d'HAROPA, le nouveau grand port de la Seine ; ainsi en a décidé le Haut Conseil du roi, une bonne nouvelle. "C'est ce que je voulais".
- Quand ils parlent d'HAROPA, les Normands parlent de l'union des ports du **Havre**, de **Rouen** et de **Paris** ; les marchands du Cathay, eux, parlent d'**Harbor of Paris** ; les deux appellations sont pertinentes, la Seine est tout à la fois royale et internationale : double dimension.

Stéphane Raison va en faire l'expérience, le 1^{er} juin prochain quand il s'installera au Havre pour diriger HAROPA, il arrive de Dunkerque où il a réussi, son œil sera neuf sur la situation : "c'est bien d'avoir Raison".

Le connétable de la vallée

Au Havre, on pense que la fusion des ports sera bonne pour le royaume, "unis, nous serons plus efficaces pour capter les cargaisons". On sait aussi qu'il en faudra davantage pour inquiéter les négociants d'Anvers et de Rotterdam dont les ligues marchandes sont puissantes, "devant elles, nous sommes des lilliputiens".

- Pour aller plus loin, Edouard veut qu'on aménage la vallée en réalisant de grands travaux. C'est ce qu'il a répété, l'autre jour, auprès de l'infante Hidalgo, en prêchant l'élargissement de Paris jusqu'à la mer pour faire de la Seine la nouvelle porte d'entrée du monde en Europe.
- Mais, tout cela est long, coûteux et compliqué. Le roi et les seigneurs de la vallée vont devoir s'accorder pour payer ; Edouard est le seul à pouvoir les réunir, n'a-t-il pas la stature du connétable nécessaire au ralliement : "Montjoie ! Saint-Denis ! Ralliez-vous à sa barbe blanche !"

Oui, le siège d'HAROPA n'est qu'une première étape.

Rouen demande le respect.

Dès qu'il a appris la nouvelle, Nicolas de Rouen a immédiatement réagi, "ma cité doit être respectée, sur la Seine, rien n'est possible sans elle".

- Nicolas veut qu'on l'écoute : "je demande au roi que le chancelier du nouvel établissement soit un rouennais, je veux que le roi préserve et accroisse les emplois sur nos quais, je veux qu'il ouvre largement les caisses de son trésor pour conforter nos activités..."
- Ce n'est pas la première fois que Nicolas demande le respect. On peut s'en étonner : son comté est riche et puissant, il est le cœur battant du duché : d'où vient cette crainte d'être oublié ?

Aujourd'hui, le duc Hervé, le comte Edouard, le bailli Pierre-André, et les autres "grands" de Normandie attendent de connaître le projet de Nicolas à 5, 10 ou 15 ans. C'est important. Le projet de Rouen est la clé de la reconnaissance, le ressort des bonnes alliances. Ils attendent.

